

demeurez fidèles au lait et faites-le prendre chaud par petites gorgées, à la dose d'un à deux litres suivant la capacité du patient.

Ajoutez-y un demi-litre à un litre de bouillon de pot-au-feu préparé suivant la vieille recette, c'est-à-dire en huit à dix heures sans ébullition; vous recommanderez le bouillon de poulet, de veau ou de bœuf avec beaucoup de légumes, quelques céleris ou clous de girofle dans le but de l'aromatiser. N'ayez aucune foi dans les critiques dont ce malheureux bouillon a été l'objet; cette "dissolution de poisons" est en réalité un stimulant nutritif de premier ordre et en l'ordonnant, vous introduisez dans l'économie des éléments minéraux que celle-ci perd en grande abondance.

Les édicaments susceptibles de ralentir la désintégration sans toutefois diminuer l'évolution des produits désintégrés sont nombreux. D'après mon expérience personnelle, j'en préconise plusieurs :

Le bichlorhydrate de quinine à la dose de vingt-cinq centigrammes deux fois par jour, que vous ferez suivre de deux ou trois gorgées de limonade fraîche.

L'extrait mou de quinquina que vous pourrez formuler par exemple comme le professeur Pouchet, de cette manière :

Extrait de quinquina calisaya... 1 gr. 50 à 2 gr.

Eau distillée de menthe poivrée... }
Eau distillée de canelle..... } ââ 50 gr.

Sirop d'écorces d'orange amère .. 30 gr.

à prendre par cuillerées à soupe dans les 24 heures.

Vous pourrez encore prescrire les alcools à faibles doses, sous forme de vieux vin, de vin de Champagne, toujours étendu d'une eau minérale légèrement alcaline comme les eaux de Vals (Saint-Jean), d'Alet, de Pougues (Saint-Léger).

Enfin une à deux tasses d'une infusion légère de café vous rendront service; le café en effet augmente la diurèse, élève la